

# Je suis de celles

Bénabar

Version Guitare sans Capo

Intro

A Amaj7 Aadd9 A E %  
 | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . |  
 Bm % E Esus4 A %  
 | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . |  
 Amaj7 % A % Amaj7 -  
 | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . |

Tiens, qu'est-ce que tu fais là? C'est moi, c'est Nathalie  
 Quoi tu me reconnais pas? Mais si  
 On était ensemble au lycée C'est vrai, j'ai changé  
 J'ai des enfants, un mari Bah quoi ? T'as l'air surpris  
 J'étais pas destinée À une vie bien rangée,  
 J'étais perdue Mon mari m'a trouvée  
 J'étais de celles Qui disent jamais non  
 Les "Marie couche-toi là"  
 Dont on oublie le nom  
 J'étais pas la jolie Moi, j'étais sa copine  
 Celle qu'on voit à peine Qu'on appelle machine  
 J'avais deux ans de plus Peut-être deux ans de trop  
 Et j'aimais les garçons Peut-être un peu trop  
 Bien sûr, vous aviez eu Des dizaines de conquêtes  
 Que personnes n'avaient vues Toujours pendant les fêtes  
 Pour beaucoup d'entre vous Je suis la première fois  
 De celle qui comptent Mais pas tant que ça

Intro

A Amaj7 Aadd9 A E %  
 | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . |  
 Bm % E Esus4 A %  
 | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . |  
 Amaj7 % A % Amaj7 -  
 | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . | . . . |

Je n'étais pas de celles À qui l'on fait la cour  
 Moi, j'étais de celles Qui sont déjà d'accord  
 Vous veniez chez moi Mais dès le lendemain  
 Vous refusiez en public De me tenir la main  
 Quand vous m'embrassiez À l'abri des regards  
 Je savais pourquoi Pour pas qu'on puisse nous voir  
 Alors je fermais les yeux A m'en fendre les paupières

Pendant que pour guetter Vous les gardiez ouverts  
 Je me répétais: "Faut pas que je m'attache"  
 Vous, vous pensiez: "Faut pas que ça se sache"  
 Mais une fois dans mes bras Vos murmures essoufflés  
 C'est à moi, rien qu'à moi Qu'ils étaient destinés  
 Enlacée contre vous À respirer vos cheveux  
 Je le sais, je l'affirme Vous m'aimiez un peu  
 Certaines tombent amoureuses C'est pur, ça les élève  
 Moi, je tombais amoureuse  
 Comme on tombe d'une chaise  
 Et gonflés de l'avoir fait Vous donniez conférence  
 Une souris qu'on dissèque Mon corps pour la science  
 Je nourrissais Vos blagues de caserne  
 Que vous pensiez viriles Petits hommes des cavernes  
 D'avoir pour moi Un seul mot de tendresse  
 Vous apparaissait Comme la pire des faiblesses  
 Vous les fiers à bras Vous parliez en experts  
 Oubliant qu'dans mes bras Vous faisiez moins les fiers  
 Et les autres filles Perfides petites saintes  
 M'auraient tondu les cheveux À une autre époque  
 Celles qui ont l'habitude Qu'on les cajole  
 Ignorent la solitude Que rien ne console  
 Vous veniez chez moi Mais dès le lendemain  
 Vous refusiez en public  
 De me tenir la main.

© 2003 Bénabar / Bénabar

